

MESSE POUR LES DÉFUNTS

Vendredi 3 avril 2020 à 16 heures

Groupement Paroissial Sainte Croix, Saint-Etienne et Saint-Léger

Père Benoît Chevalier, curé

...De prier pour tous les défunts...*

...Père Robert Plaquin, curé ici dans cette paroisse...*

Nous pensons à tous ceux qui ont été portés en terre dans ces quinze derniers jours,

Tous ceux qui ont vécu des funérailles, ici à l'église Saint Léger, à l'église saint Etienne, à l'église sainte Croix,

Nous pensons à tous ceux qui, pour tout un tas de raisons, n'ont pas pu passer par l'église, n'ont pas pu bénéficier de la prière de la communauté, et sont allés soit directement au cimetière, soit directement au crématorium,

Nous pensons à tous ceux que nous aimons, tous nos proches, pour lesquels n'avons pas pu aller nous même à leurs funérailles parce que les funérailles étaient au lointain,

Nous portons dans ces prières tous ces défunts, tous ceux que nous connaissons et tous ceux que nous ne connaissons pas,

Nous les confions à la miséricorde du Christ en ce vendredi où particulièrement nous faisons mémoire de la Passion du Seigneur,

Dans cette eucharistie, nous prions pour les défunts mais aussi pour tous ceux qui sur cette terre continuent de se battre contre la maladie, tous ceux qui sont malades, souffrants, à domicile ou à l'hôpital, notamment ceux qui sont en réa,

Je pense notamment à Alexis, je pense à Gilles,

Nous prions pour les soignants, pour toutes les équipes qui accompagnent,

Nous prions aussi,

Tout à l'heure, je célébrais les funérailles ici même et les pompes funèbres nous disaient à quel point elles étaient considérées comme moins que rien, elles étaient oubliées dans nos prières,

Alors prions aussi pour tous ceux qui accompagnent l'après fin de vie aussi,i

Prions aussi les uns pour les autres,

Demandons pour nous-mêmes et pour les autres la grâce de Dieu,

Confions-nous à sa miséricorde.

* *Enregistrement inaudible*

** *Père Robert Plaquin – Hommage en fin de document*

Jr 20, 10-13

10 J'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! »

11 Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable.

12 Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause.

13 Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

Ps 17, 2-7

Antienne : Dans mon angoisse, j'appelais le Seigneur, Il entend ma voix

02 Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse,

03 Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

A / Dans mon angoisse, j'appelais le Seigneur, Il entend ma voix

04 Louange à Dieu ! + Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis.

A / Dans mon angoisse, j'appelais le Seigneur, Il entend ma voix

05 Les liens de la mort m'entouraient,

07 j'appelai le Seigneur ; vers mon Dieu, je lançai un cri ; mon cri parvient à ses oreilles.

A / Dans mon angoisse, j'appelais le Seigneur, Il entend ma voix

Alleluia

Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta Loi délivrance

Jn 10, 32-42

32 « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? »

33 Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. »

34 Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?

35 Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie.

36 Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu".

37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.

38 Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. »

39 Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.

40 Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura.

41 Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. »

42 Et là, beaucoup crurent en lui.

Homélie

Dans quelques jours, nous entrerons dans la Semaine Sainte avec la célébration des Rameaux et déjà la première contemplation du Mystère de la Passion du Seigneur Jésus Christ et donc, plus nous nous approchons de ces jours saints, plus nous assistons à la montée en puissance de l'opposition entre les ténèbres et la lumière et nous entrons de plus en plus dans le combat entre la malveillance et la bienveillance.

La bienveillance, c'est quand on voit bien, quand on veille à regarder le bien, la malveillance, c'est quand on veille pour ne voir que le mal.

Et là, dans la page d'Évangile que nous venons d'entendre, nous voyons bien qu'il y a ceux qui sont incapables de voir le bien.

+ « Pour quelles bonnes œuvres me condamnez-vous ? »

« Mais pas pour une bonne œuvre ! De toute façon, pas pour une bonne œuvre, il n'y a pas de bonne œuvre, tu n'es que blasphème ! »

« Mais Tu blasphèmes, tu n'es que blasphème ! »

Ils ne voient pas les choses, ils ne voient pas ce que Jésus est en train d'accomplir.

Ils ne voient pas son Royaume qui peu à peu s'installe par la prédication, par la compassion, par la miséricorde.

Ils ne voient pas,

Ils ne voient que ce qu'ils veulent voir et qui ne correspond pas au réel.

« Tu blasphèmes ! »

Eh bien non, Jésus ne blasphème pas parce qu'Il est vraiment le Fils de Dieu.

Oui, nous sommes souvent comme cela, nous sommes incapables de voir le Bien qui est là, devant nos yeux.

Et très souvent malheureusement, nous ne voyons que le mal, le mal chez les autres, et du coup nous sommes assez intolérants pour prendre le vocabulaire contemporain qui n'est évidemment pas le vocabulaire biblique nous sommes intraitables vis-à-vis des autres Incapables d'accepter leurs limites Mais très souvent, nous sommes dans la contemplation de ce qui est mauvais en nous uniquement et du coup nous sombrons, je suis mauvais, je suis trop loin de Dieu.

Décidemment, je n'ai pas réussi à vivre mon carême comme je l'aurais voulu.

Oui nous avons souvent cette propension à voir le mal et à ne pas voir le bien.

Jérémie lui, dans la première lecture, il pourrait être tenté de ne voir que le mal.

Lui qui est un prophète envoyé par Dieu pour annoncer la conversion nécessaire pour que Jérusalem puisse être sauvée.

Tout le monde se moque de lui, on l'enferme dans une citerne dans Le palais royal.

Il pourrait être désespéré et quand on lit le livre du Jérémie, il y a des moments où le prophète est vraiment désespéré, où il en vient à maudire le jour de sa naissance.

Eh bien là, Jérémie ne désespère pas.

Il pourrait être tenté par les ténèbres et pourtant il a l'espérance.

Oui Seigneur, je sais bien que le jour de ta vengeance viendra.

Alors on sait bien nous que Dieu n'est pas vengeur.

Mais que quand Jérémie annonce le triomphe de l'amour de Dieu sur les puissances des ténèbres, il voit cela au loin.

Il voit déjà tout ce que Dieu est en train d'accomplir.

Il voit déjà tout ce que Dieu va accomplir pour libérer son peuple qui certes va partir à Babylone, être réduit en esclavage, mais pour un temps de purification, pour un temps de conversion et il voit déjà le retour à Jérusalem.

Il voit déjà le retour de la vie des judéens chez eux.

Nous-mêmes nous sommes dans le combat dans les circonstances qui sont les nôtres, Nous pouvons être tentés par les ténèbres. Décidemment, ce virus qui est là, cette crise économique qui se profile, mille raisons autour de nous peuvent nous faire voir uniquement les ténèbres.

Mais ayons à cœur de voir aussi tout ce qui est beau, tout ce qui est bon, tout ce qui est bien.

De notre humanité bien sur on peut voir les bassesses. On peut voir des gens qui ont piqué les masques, qui vont voler les gants, etc... On peut voir la bassesse de tous ceux qui vont dire à leur voisin

« Mais tu es médecin ! » « Toi, tu es infirmière ! »

« Allez ! Déménage ! Eloigne-toi de nous ! »

On peut voir ça.

Mais on peut voir aussi tous ceux qui, avec courage, continuent d'agir au service des autres.

Tous ces médecins, tous ces soignants, ces infirmiers, qui sont là, pour

De voir ces personnes des pompes funèbres qui continuent malgré tout le risque d'accompagner jusque dans la mort.

On peut voir toutes ces personnes qui continuent dans nos supermarchés, dans nos proximités, dans nos superettes de proximité, de prendre des risques aussi, en nous accueillant pour pouvoir nous nourrir, Mille exemples de personnes qui continuent d'agir pour que la vie continue qui sont convaincues que la victoire est là.

La lumière est au bout du tunnel et même elle est déjà dans le tunnel avec nous pour nous aider à avancer.

Alors que cette eucharistie par les moyens de la modernité, que cette eucharistie et la prière commune dans la communion des saints nous aide à avancer dans la bienveillance en repoussant la malveillance.

Que nous puissions accueillir dans nos vies et offrir cela pour le monde, que nous puissions accueillir la lumière de dieu, la lumière de notre humanité qui est toujours belle face à l'advers

Que cette lumière nous puissions l'accueillir pour nous et la diffuser tout autour de nous

Entrons dans la P pour tous nos défunts, entrons dans la prière pour tous les vivants qui se battent pour que la lumière soit là, belle au milieu de nous.



« C'est Lui qui portait avec moi le poids de ma vie »



Curé de Saint-Léger de 1993 à 2005, le père Robert Plaquin est décédé le 30 mars.

Le père Robert Plaquin est né le 30 mai 1933 à Versailles. Il a été ordonné prêtre le 29 juin 1960 pour le diocèse de Pontoise.

En 1960, il a été professeur au lycée Saint-Charles d'Athis Mons. Deux ans plus tard, il devient vicaire à Beaumont-sur-Oise puis en 1967 à la paroisse Saint-Nicolas de Maisons-Laffitte.

En 1968, il est incardiné au diocèse de Versailles et rejoint la paroisse Sainte-Elisabeth de Versailles.

En 1977, le P. Robert devient directeur adjoint des pèlerinages et en 1978 curé de la paroisse Saint-Joseph de Sartrouville.

En 1983, il est nommé coordinateur des prêtres de l'Hospitalité de Lourdes.

Il devient curé des paroisses Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine et Saint-Etienne de Vernouillet en 1987.

Il est nommé curé de la paroisse Saint-Léger de Saint-Germain-en-Laye en 1993.

A partir de 2005, il est prêtre au service des paroisses Notre Dame de la Résurrection et Saint-Antoine du Chesnay-Rocquencourt et prend sa retraite en 2015 à Versailles. Il entrera un an plus tard à la Maison Saint-Louis de Versailles.

Le P. Plaquin entre dans la Gloire du Père le 30 mars 2020.

Un temps de prière accompagnera la fermeture du cercueil à la Maison Saint Louis le 31 mars 2020. Le père Robert sera inhumé dans le caveau familial de Sallanches (Haute Savoie). Une messe de requiem sera célébrée ultérieurement

Testament spirituel du Père Robert Plaquin

André, depuis mon arrivée à Sartrouville en 1978, avait une place importante dans ma vie de prêtre. La sagesse de son jugement m'a beaucoup apporté.

J'ai entendu lire ce matin son testament spirituel. J'en avais entendu bien d'autres avant lui et chacun me posait question. Ce que j'entendais était si beau que je ne me voyais pas écrire des textes semblables. Et pourtant, j'ai passé ma vie à essayer de « rendre témoignage » et je me demande pourquoi je ne tenterai pas encore de le faire aujourd'hui.

Voici donc ce qui a compté pour moi jusqu'au bout.

J'ai toujours voulu être fidèle à l'appel de Jésus Christ : c'est cela qui a donné un sens à ma vie, et lorsque les circonstances ont été plus difficiles, m'a redonné la paix, enracinant en moi la conviction profonde que c'est Lui qui portait avec moi le poids de ma vie.

A travers Lourdes notamment, Marie a souvent été présente à moi, avec une confiance telle que même ses miracles pour moi ou pour les autres ne m'ont pas étonné.

Cherchant à être « homme de communion » j'ai souvent voulu dédramatiser, relativiser bien des conflits possibles ou des situations bloquées. Ce faisant, je n'ai peut-être pas toujours respecté la sensibilité de chacun. Mes boutades ou un humour malvenu ont pu blesser certains. Que ceux qui en souffriraient encore veuillent bien me le pardonner.

Un prêtre se voudrait homme de foi... et d'action de grâce. Dieu ne m'a pas déçu. Si j'avais à recommencer ma vie, c'est celle qu'il m'avait préparé que je choisirai à nouveau... en essayant de la vivre mieux, bien entendu.

Ces quelques mots ont été un peu longs, mais si j'ai été trop bavard, je vous le promets, c'est vraiment la dernière fois !

† Robert Plaquin

Rédigé le 15 novembre 1991 au retour des obsèques d'André Mansuy.